

COMPARAISON DE ANTIGONE D 'ANOUILH ET DE SOPHOCLE

Antigone est une figure rebelle, qui s'insurge contre la loi de la Cité. Elle a inspiré de nombreux dramaturges comme Sophocle et Anouilh.

La version d'Anouilh est une réécriture de celle de Sophocle.

De nombreux points communs existent entre ces deux pièces de deux auteurs différents ! L'histoire reste la même, une fille doit mourir à cause d'une loi prononcée dont elle ne tiendra pas compte. La tragédie se passe toujours à Thèbes, les personnages restent les mêmes à part que dans la pièce d'Anouilh, le prologue est une nouveauté qui insiste à propos de la fatalité que tout le monde connaît déjà ce qui permet au public de prendre de la distance par rapport à la pièce et à son dénouement.

Il existe cependant de nombreuses différences au niveau de ces deux pièces : une différence d'époque, celle d'Anouilh est plus moderne, une différence de caractères des personnages : la réhabilitation de Créon qui va même jusqu'à essayer de sauver *Antigone*, le doute auquel il aura à faire face lorsqu'il ne se souvient même plus qui est Étéocle de Polynice. Le fait aussi que Antigone ne soit plus aussi rassurée qu'au début sur le fait de mourir pour l'honneur de son frère, ...

Le dramaturge Anouilh introduit du comique au sein de sa pièce, notamment au passage entre *Antigone* et Le Garde ; l'une se prépare à mourir pendant que l'autre se préoccupe de son éventuel augmentation...

Le personnage de *Antigone* dans la pièce d'Anouilh nous permet de constater le portrait d'une jeune fille amoureuse, qui entretient une liaison platonique inattendue. A la fin de la pièce, l'héroïne nous paraît plus humaine dans cette version plutôt moderne. Elle revendique la supériorité des lois divines sur les lois humaines.

Chaque loi à sa légitimité, mais, les lois divines, *Antigone* les considère comme plus importantes. *Antigone* est prête à se sacrifier elle même, prête à mourir au nom du respect de l'au delà, de cette loi divine. Elle préfère plaire aux cieux plutôt qu'aux mortels...Elle paraît plus consciente d'un destin fatal chez Anouilh et religieuse dans la pièce de Sophocle.

